

Merci, mes enfants, de vos
 deux lettres reçues et métrés
 et dont nous sommes bien
 touchés avec toute sa moi. J'y
 répondrai aussitôt que je pourrai
 avoir une minute, mais pour le
 moment je ne suis ni dans
 de la tête.

En attendant je voudrais
 que vous se rappellez en quelque
mot, en quelle année, sous
 quel régime, et par quelle raison
 vous ayez abandonné cette
 université populaire

Je vous en prie votre lettre
 que je trouve de bon et d'intérêt
 absolument remarquable et
 dont je voudrais parler (si
possible) dans un journal

Conservateurs de Paris, dans
des termes bien entendus, qui
ne vous compromettent pas
trop vis à vis des autres.

Il y a en effet reconnaissance
entre moi et Tocqueville pour lequel
la séparation eût été la ruine.

Je me suis laissé attendre
mais on le bouclant ce terrible
Jate qu'il n'ait pas avec
de renseignements.

Je vous envoie pour le
Ces ou cela peut vous intéresser
l'épreuve du 1^{er} n^o du journal
Journal que je me proposais
de publier et que j'ai tenu à
je ne publierai pas puisqu'il
y a eu réplique. Vous y
trouverez tout au long l'histoire
de la Nouvelle.

Toutes nos amitiés et tous
nos vœux pour que la nouvelle
année vous apporte un tas de

fois.

Cher ami

La seule chose sur laquelle

je ne suis pas d'accord avec

vous c'est la représentation proposée.

Je suis bien revenu de vos

confiances absolues que j'avais

eu égard à la suppression unanime.

Mais on ne la supprimera pas. Or

c'est le seul correctif possible.

ce que vous faites vous allusion

à la dernière phrase de

votre chapitre I^{er} (page 31)?

tout ce suite S. r. p. 6

renseignerons ;

Je viens d'écrire à certains

Meyers pour l'engager à faire

demande votre liste et y ajouter

Je suppose qu'il la leur donnera ?